



En agriculture, l'activité est concrète et je suis sûre que ce que je fais est utile.



Portrait d'adhérente

Installée « temporairement » en élevage de brebis allaitantes

Lucie Carissimo

Avril 2020

VALEURS

Solidarité

Lien humain-animal

INTERETS

Sport de montagne et de pleine nature

Sciences naturelles



Le saviez-vous ?

*

La brebis Castillonnaise est originaire de la vallée de Castillon en Ariège. Elle constitue une race menacée qui compte aujourd'hui 3000 individus environ.

1 : Le WWOOF est un réseau international de volontariat sur des fermes biologiques

2 : Service rattaché à la MSA qui propose du travail agricole pour remplacer des exploitant.e.s en congé

3 : Mise à disposition d'un bien agricole à titre gratuit

4 : Echange de matériel et de temps de travail comptabilisé par ses participant.e.s

Son histoire

Originaire de banlieue parisienne, Lucie étudie l'agronomie des territoires et décroche le diplôme d'AgroParisTech en 2015 après une spécialisation à Montpellier. Elle reste alors dans le midi et travaille en lien avec le milieu agricole, d'abord dans un bureau d'études, puis en tant qu'animatrice syndicale en Occitanie jusqu'en 2018. Après ces quelques années, elle souhaite quitter le travail de bureau pour trouver une activité à la campagne. Elle décide de se former à l'agriculture et entame une période de découverte pratique de l'activité.

Son projet

En tant que salariée, WWOOFeuse¹ ou remplaçante (via le service de remplacement²), Lucie travaille sur plusieurs fermes d'élevage (caprin, ovin, bovin) mais également en apiculture et en maraîchage. Cette phase d'insertion l'aide à définir son projet : elle veut élever des brebis. Tout d'abord, elle envisage un système laitier avec transformation, mais les contraintes liées à la traite et à l'équipement lui font finalement opter pour la production de viande, moins coûteuse à l'installation et moins astreignante.

Au cours de sa formation pratique dans les différentes fermes, elle est contactée par un agriculteur près de Cazères, sur le point de prendre sa retraite et souhaitant céder son terrain à un projet d'installation. Ils trouvent une entente et elle crée alors une entreprise individuelle avec 4 hectare de terrain en comodat³ tandis que 4 personnes s'installent sur le reste de l'exploitation. Le groupe fonctionne en entraide⁴ sur des activités différentes incluant maraîchage, grandes cultures et arboriculture. C'est l'occasion de se tester concrètement dans l'activité et d'expérimenter un fonctionnement de collectif agricole.

Sur ses 4ha, Lucie élève, en agriculture biologique, une quinzaine de brebis Castillonnaises* achetées fin 2019. Ce petit cheptel est pour elle un moyen de se tester avant de se lancer pleinement dans une production viable. D'ici là, elle continue à travailler pour le service de remplacement agricole ou, selon les opportunités, enseigne les SVT en collège. A l'avenir, elle souhaite développer son activité tout en conservant une complémentarité entre son élevage et des cultures maraîchères et arboricoles. Cette synergie lui permettrait de fonctionner avec une taille de cheptel raisonnable et de vendre en direct. Elle tient à garder une relation saine avec son troupeau et voudrait pour cela le limiter à une centaine de têtes.

Avec l'ADEAR 31

C'est par son activité professionnelle au syndicat des Jeunes Agriculteurs que Lucie entend d'abord parler des ADEAR. En commençant à travailler dans des fermes en Haute-Garonne et alentours, elle prend contact avec l'ADEAR 31 pour participer aux formations *Construire son prévisionnel économique* et *Dressage de chiens de troupeau*. Elle se rend également à des visites paysannes. Pendant ces moments partagés avec le réseau, elle a l'occasion d'échanger avec d'autres porteurs de projet planifiant des installations collectives. Elle souligne la solidarité et l'ouverture du réseau d'adhérent.e.s.